

Ce livret est financé par :



Région Ile de France

© «arpenteurs» - Periferia - 2008

Réseau Capacitation Citoyenne

La Compagnie de l'Embuscade à Champigny-sur-Marne

## Compagnonnage et Spectacle Vivant

La Compagnie  
de l'Embuscade à  
Champigny-sur-Marne

# Sommaire

<b>Le réseau Capacitation Citoyenne</b>	<b>5</b>
<b>La Compagnie de l'Embuscade,</b>	<b>11</b>
<b>« Compagnonnage et Spectacle Vivant »</b>	
<b>La Compagnie de l'Embuscade</b>	<b>19</b>
<b>la tête dans les étoiles...</b>	
Les dimanches au Plateau...	21
Le court-métrage	24
Les interventions en milieu scolaire	26
La démarche d'insertion professionnelle	28
<b>Les domaines de travail de la création</b>	<b>31</b>
La lumière	31
La musique et le son	32
La scénographie	33
L'assistance de production: l'administration, dans la joie et la bonne humeur!	35
<b>La Compagnie de l'Embuscade</b>	<b>37</b>
<b>et le réseau Capacitation Citoyenne</b>	
<b>L'animation:</b>	<b>39</b>
<b>des ateliers professionnels et une forte</b>	
<b>coordination artistique et logistique</b>	
<b>Le groupe 2007-2008</b>	<b>41</b>

<b>Les modalités de fonctionnement</b>	<b>45</b>
Le bouche-à-oreille	45
Fonctionnement	46
<b>Les décisions, pour le projet</b>	<b>47</b>
<b>Des rencontres dans et hors du quartier</b>	<b>49</b>
<b>La Compagnie et l'institution, un fort partenariat pour la continuité</b>	<b>51</b>
<b>Jouer en public</b>	<b>55</b>
<b>Des partenariats, des liens avec d'autres acteurs</b>	<b>57</b>
<b>Faire ensemble, une position dans la vie</b>	<b>60</b>

...

# Le réseau Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération Grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil.

A partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé au projet en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. La démarche continue aujourd'hui sur ces mêmes territoires. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants sont bleus, la troisième série est rouge de Sienna et la quatrième vert émeraude.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

## **Capacitation...!?**

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets.

Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser la démarche en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et mieux, pouvoir la faire évoluer avec d'autres citoyens.* »

### **Ecrire un livret, une étape essentielle**

Chaque livret est issu d'un dispositif différent et élaboré dans un contexte particulier mais son élaboration suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il va réaliser son livret et choisit lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

### **Diffuser largement son expérience**

On prend alors le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires


qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les groupes pour découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet : [www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org).

### **Se rencontrer**

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur la capacitation citoyenne.

Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif.



Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

### **Un réseau à vivre**

Plus de cinquante expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement. Le réseau rassemble des collectifs de tous horizons : espaces de formation, collectifs ou associations, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les rencontres plénières de Roubaix en mars 2005 et de Mons en mai 2006 ont confirmé l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer.

Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

...

## La Compagnie de l'Embuscade,

### « Compagnonnage et Spectacle Vivant »

La Compagnie de l'Embuscade mène des chantiers d'insertion par les métiers du spectacle vivant, permettant à des jeunes de composer, monter et diffuser des créations. La Compagnie mêle différents modes d'expression artistique : théâtre, danse, arts plastiques, textes, musique, vidéo ...

*La Hola de "Eclats de vie"*



Elle est implantée à Champigny-sur-Marne, dans le Val-de-Marne, au sud-est de Paris. C'est une ville de 75 200 habitants, jeune (54% de Campinois ont moins de 39 ans) et très renommée pour son action culturelle dans la région parisienne. Le quartier du Plateau représente 700 logements, des équipements publics, des commerces, une zone industrielle de 4000 emplois et un grand parc de loisirs et de détente. Comme son nom l'indique il est situé en hauteur, au-dessus du centre ville et de la Marne.

Le projet a été lancé en 2000 par Dorine ARBIB, pour proposer une réponse aux problématiques de jeunes complètement écartés du monde du travail, à travers son domaine de compétence: la création. La première année, les professionnels sont intervenus bénévolement, maintenant ils sont rémunérés. Dorine, chorégraphe et professeur de danse, intervient toujours bénévolement pour la Compagnie: *« pour l'instant nous n'en avons pas les moyens mais peut-être plus tard? Je ne veux pas me résigner à ce qui se passe, en attendant ce projet me permet d'essayer de faire avancer une certaine idée de la vie, à mon niveau. »*

Une année dans la Compagnie, c'est une étape entre "l'en-dehors" et le monde du travail. Les jeunes ont besoin d'un petit passage. *« Je ne peux pas travailler directement d'un coup. Si je trouvais un emploi, je me*

*ferais virer. Alors qu'ici j'ai appris à faire des choses, à travailler.»*

Les 15 jeunes de la Compagnie ont entre 18 et 25 ans. En principe, ils participent pendant une année scolaire. *« Je suis ici depuis septembre comme pour une saison de foot.»*

Cette période est en même temps **une formation** "artisanale" (technique) et artistique; et une **aventure humaine** (personnelle et sociale). C'est de là que vient le titre "**Compagnonnage et Spectacle Vivant**". Ce principe de "Compagnonnage" pour désigner la compagnie rappelle les Compagnons du Tour de France. Ceux-ci, apprentis-artisans les meilleurs de leur génération, passaient de ville en ville pour être formés pendant plusieurs mois aux règles de l'art les plus pointues du territoire et du maître artisan de chacune de ces villes. Le maçon, le boulanger, l'ébéniste... avaient ainsi approfondi de nombreux matériaux, outils et pratiques. Ils faisaient alors partie de l'élite de leur profession et développaient leurs propres spécialités, ce qui a souvent produit des avancées remarquables de l'art et de la technique.

"**L'embuscade**" est simplement un cocktail d'un bar de Auch (dans le sud-ouest de la France) que buvait la future compagnie en cherchant son nom!



Quand on arrive dans la Compagnie, **on fait le choix entre trois domaines : le secrétariat de production, la scène ou la technique** (scénographie, costumes et décors ; vidéo ; lumières et son). On va donc suivre un parcours particulier pendant l'année et apprendre des pratiques spécifiques. *« Mais ils touchent un peu à tout. »*

Des professionnels animent les ateliers spécifiques pour contribuer à la création et ils y participent. La diversité, la mixité du groupe font l'originalité de la recherche menée qui permet à la Compagnie de travailler à une écriture qui lie l'expérience à la spontanéité, l'énergie de l'authenticité à l'émotion.

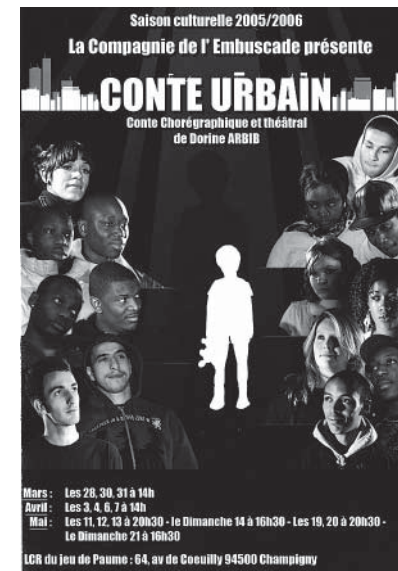
Les temps forts du travail de la Compagnie sont complémentaires pour l'action, mais aussi pour ce qu'ils apportent à chacun :

- **Les ateliers d'expression artistique** : ils permettent d'aller vers un mieux-être, une meilleure image de soi, la prise de conscience du potentiel de chacun à avoir quelque chose à exprimer et des moyens pour le faire.
- **Le montage du spectacle** : c'est tout d'abord l'aspect créatif, le temps de la recherche pour chacun, puis de réfléchir ensemble à la cohérence d'un propos et chercher les moyens de son expression. Du point de vue social, il permet de prendre conscience d'une

solidarité nécessaire, le travail d'équipe étant un élément essentiel pour l'élaboration d'un spectacle.

- **Les représentations** : le temps d'une représentation est un temps exceptionnel où l'équipe est liée sur une durée précise face à l'attente du public. Faire partie d'un spectacle, c'est apprendre à se mobiliser, à se concentrer, à se soutenir pour son bon déroulement.

Affiche "Conte Urbain"



- **Les rencontres** avec les professionnels, le public, avec des lycéens ou collégiens: elles permettent la mixité sociale, professionnelle, d'âge et de sexe.
- Il y a un accompagnement pour **la définition d'un projet professionnel**: imaginer un métier pour l'avenir; connaître le parcours à suivre pour y accéder; faire les démarches immédiates nécessaires pour améliorer le présent.

Les créations sont élaborées à l'initiative du groupe et peuvent aussi être déclenchées par une personne extérieure, un sujet de "commande" ou une action globale. Par exemple, en ce moment, le projet vidéo traitant par la dérision l'intervention des médias dans les quartiers dits difficiles a été proposé par un vidéaste. En 2006 le spectacle "Eclats de vie" faisait partie d'une programmation pour la Journée de lutte contre les discriminations faites aux femmes.

Depuis 2008, une convention est passée avec la Mairie de Champigny qui met à disposition de la Compagnie la salle du Jeu de Paume, dans le quartier du Plateau, avec un projet culturel concernant le quartier et l'ensemble de la ville, s'ajoutant au travail de création et de compagnonnage.

### **Le montage de "Eclats de vie", créé en novembre 2006**

On nous a proposé d'intervenir par une création pour la journée internationale de lutte pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et le réseau local Violences Familiales nous a donc "passé commande" en juin.

En juillet, nous avons passé un mois en résidence à la salle Gérard Philippe (salle de spectacles de la Ville). L'équipe avait donc à sa disposition le lieu pour y monter la création.

On a réfléchi sur le thème, ensemble, femmes et hommes, choisi les points forts à mettre en avant, les principes de mise en scène et de scénographie. (Le spectacle commence dans le hall et le "foyer" du théâtre, puis continue dans la salle, dont il utilise aussi d'autres lieux que la scène, comme un escalier vers les régies...

.../...

## La Compagnie de l'Embuscade

la tête dans les étoiles...

.../...

En même temps on écrivait les textes, collectivement, on commençait à imaginer les rôles, les costumes, les chorégraphies.

En août, tout le monde est parti en vacances.

En septembre et octobre on a réparti la distribution des rôles, puis fait les répétitions des textes, la mise en scène et la réalisation de la scénographie (espaces et décors).

Les 21 et 22 novembre, la Compagnie a joué deux "matinées" (l'après-midi) et une représentation en soirée, avec un grand succès.

Le spectacle a été rejoué les 9 et 18 mars 2007 à Noisy-le-Grand dans le cadre de l'événement "Mars au féminin" puis les 22 et 23 novembre 2007 pour la journée de lutte contre les violences faites aux femmes.

...

« On est là pour monter un projet. On est des "spect-acteurs", c'est-à-dire que l'on fait le spectacle. »

« J'ai appris à faire des choses, à faire pleurer les gens. »  
L'une des rédactrices de Capacitation Citoyenne confirme : « je suis allée voir *Eclats de Vie*, j'ai été esbrouffée, sciée par la qualité et tellement touchée, émue, que je ne pouvais rien vous dire en sortant. »

Affiche "Eclats de vie"



La vitrine du projet, ce sont les spectacles. *« Comme on en montre depuis longtemps, on est assez connus. On vient d'avoir une convention avec la Ville qui reconnaît notre qualité d'artiste ainsi que nos différents champs d'intervention, culturel et de formation, à la même hauteur. »*

Tout passe par l'artistique.

*« Si on fait du social? On fait un peu de tout. Quand on est avec Cristelle, (l'accompagnatrice à l'emploi) on pourrait dire qu'on fait aussi du social, mais elle s'occupe prioritairement de nous accompagner à définir un projet professionnel.../... Si le social veut dire aider les gens dans l'accomplissement de leurs motivations, alors oui. »*

## Les dimanches au Plateau...

*« On avait un projet culturel à mettre en place dans ce lieu du quartier du Plateau. Ce projet consiste à montrer à peu près chaque mois des choses nouvelles. C'est du boulot, on crée, on innove !*

*Les dimanches au Plateau, ce sont des "petites formes", comme une sorte de cabaret proposé au quartier : un*

Tract "Le Plateau du Dimanche"



*morceau de percussions, une chanson, du théâtre gestuel, des sketches comme celui sur les OGM, des leçons d'initiation à la salsa, une rubrique scientifique sur le chocolat avec dégustation...*

*On invite aussi une personne extérieure à présenter quelque chose. Par exemple, un magicien est venu faire des tours de magie.*

La Compagnie a créé un spectacle de marionnettes pour "Le Plateau du Dimanche" du dimanche 18 mai 2008. *« On a commencé le 30 mars. On a donc un mois et demi pour le mettre en place. »*

Ce ne sont pas des marionnettes classiques, type "Guignol". Le groupe a détourné des objets de leur usage habituel: *« on a fabriqué une quinzaine de marionnettes, après on va choisir ou écrire les textes et voir les marionnettes qui pourraient correspondre. »*

Les marionnettes: il y a Maurice, le maton; Pascal; Sanchez, le mejicano; Macocoula, c'est Bob l'éponge; M.Coeur, 4 ans au bois de Boulogne; le recyclé, le racleur, une arme contre les voyous; Radija; Mamadou et son ami Bob; l'oiseau, la mouche avec les dents jaunes; Mercredi de la famille Adams; Chantal, la princesse avec le magicien; la mariée rouge, l'ex à Chucky...

Il y a des séances avec différents professionnels. Par exemple, deux comédiens sont venus faire faire des exercices de préparation théâtrale. *« Il faut faire travailler les neurones. On a fait comme si le sol était recouvert de glace. Le but est de marcher sur la banquise sans la casser. On a aussi fait des exercices de confiance. On est au milieu de 5 personnes et on doit se laisser guider par des gens qui nous poussent; ou on doit se laisser mener par la main; ou la patate chaude que l'on se transmet alors qu'elle grossit. »*

Le Mejicano



*Il y a l'histoire à la queue leu leu où quelqu'un commence une histoire et on doit la poursuivre à tour de rôle. Il y a aussi des exercices d'improvisation. Le sketch de l'agent immobilier consiste à ce qu'un agent essaye de fourguer un appart à un cadre.»*

Pendant une séance de Capacitation Citoyenne :

*« Lui, il peut sauter par-dessus 3 tables.*

*– J'ai peur de faire peur aux gens.*

*– Ouais, c'est surtout que tu as peur de te viander.*

*– Mais tu sauras pas si je me plante, si c'est fait exprès ou pas.*

*– Ça dépend de la chute.*

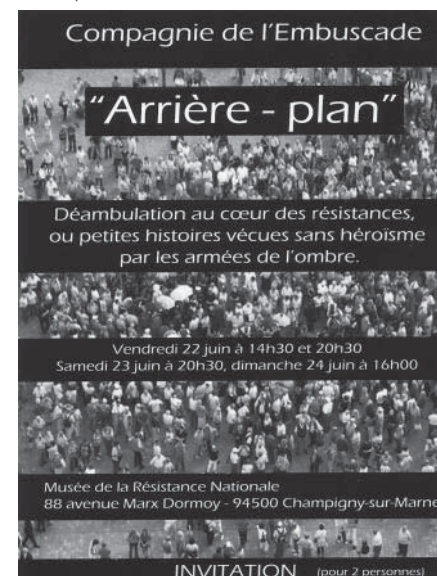
*– Oui mais si je fais du hip-hop après...*

*– Oui, là on pourrait croire que ça fait partie du spectacle.»*

## Le court-métrage

Un court-métrage a été filmé en juillet dans la ville. C'est une fiction. Ils ont rencontré Aziz, le réalisateur, qui a eu envie de travailler avec eux. *« Ils ont un potentiel particulier dans lequel il veut puiser. Je le comprends »* dit Dorine.

Tract "Arrière-plan"



Une équipe professionnelle, comédie, technique, production, intervient et les apprentis sont sur les différents postes selon leurs talents et leur efficacité.

Les comédiens professionnels sont venus. Ils avaient envie de les connaître et de commencer une approche de travail, ils ont répété ensemble en amont du tournage.

*«Aziz avait déjà un scénario. Nous on a apporté des idées sur une ou deux scènes qui n'étaient pas encore écrites. C'est juste des idées.»*

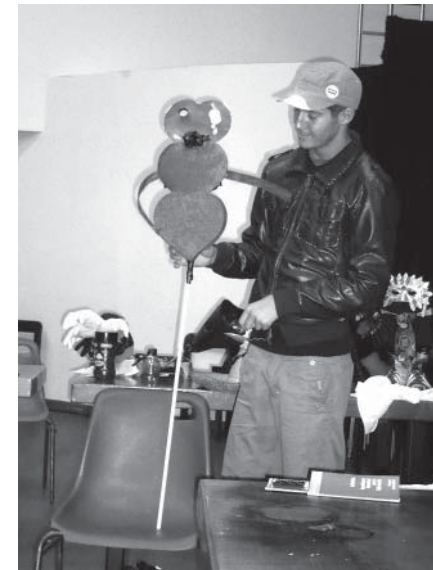
*L'histoire du court-métrage, c'est qu'une équipe de journalistes télé déboule dans la Cité. C'est une critique des médias. C'est assez loufoque.../... Je n'aurais pas voulu qu'ils participent à un projet qui ressasse la violence et la haine.»*

*«La Télé débarque dans le quartier et "les jeunes", donc nous, vont faire tourner les journalistes en bourrique.»*

## **Les interventions en milieu scolaire**

Le groupe de l'année 2006/2007 a présenté une série de cinq épisodes: "Du bon usage des plantes et des fleurs" dans les collèges Marx Dormoy et Elsa Triolet de Champigny. Les séances de deux heures débutaient par un épisode de la série, puis une intervention du Point Ecoute et prenaient fin par un atelier d'expression artistique.

*Le Roi de coeur*



Ces actions en milieu scolaire reçoivent un bon accueil et il y a une forte participation aux improvisations ainsi qu'aux discussions. Les élèves sont très présents à ces séances, alors que l'absentéisme est souvent important dans les établissements. La recherche de nouvelles formes, impliquant directement voire physiquement le jeune public, est efficace pour la sensibilisation.

*« Cette année, nous faisons des interventions dans les lycées sur la mal bouffe, la toxicomanie, le parcours professionnel. Le "Point Ecoute" apporte des précisions. On intervient théâtralement, on écrit et on joue avec eux des scènes, des improvisations.*

*C'est un atelier de deux heures. Parfois, on joue avec eux ou les élèves jouent seuls. On va montrer par un sketch, en posant des questions, avec humour, pas en moralisateurs, les effets des problèmes qui les concernent au quotidien. Par exemple, pour la toxicomanie : la déprime ou la surexcitation, la perte d'énergie, de neurones, les produits chimiques utilisés pour couper les substances... Ça marche très bien parce que entre jeunes, même avec quelques années de plus, on se comprend mieux.»*

## **La démarche d'insertion professionnelle**

---

Il y a des réunions avec l'ensemble des apprentis, pour des présentations globales des thèmes, des ateliers, des projets. D'autres réunions se déroulent entre encadrants pour échanger leurs informations pour mieux orienter les jeunes lors de recherche d'entreprises et de stages. Enfin il y a les entretiens individuels pour pouvoir monter un dossier personnalisé sur le projet professionnel. Ce travail concerne autant une réflexion sur l'avenir que sur le présent, les atouts et les difficultés à surmonter dans l'immédiat.

Certains jeunes ont déjà une certaine idée de ce vers quoi ils souhaitent s'orienter, mais dans la majorité des cas ils ignorent comment y accéder. Ils réfléchissent aux différentes étapes à franchir, mettant en parallèle leurs qualités/compétences (savoir être et savoir faire) et les pré-requis nécessaires à cet aboutissement.

L'un a le projet de participer à la création d'une entreprise de transports, au départ familiale; un autre a découvert avec le technicien lumière son intérêt pour l'électricité et a une perspective d'emploi; une jeune fille envisage une formation pour être animatrice dans les centres de vacances qui organisent des soirées, des spectacles...



## Les domaines de travail de la création

La réflexion en groupes peut aussi amener des pistes par exemple « *pourquoi tu ne te présenterais pas pour passer au Jamel Comedy Club ? tu es sur une liste d'attente et un jour ils t'appellent.* » (sélection de découverte de jeunes talents humoristes organisé par Jamel Debbouze, célèbre humoriste français).

Certains ont une idée, mais constatent que la réalité (marché du travail, niveau scolaire, aptitudes...) est incompatible avec leur souhait, il faut alors pouvoir l'accepter et trouver une autre solution. Certains n'ont pas encore trouvé ce qui pourrait les satisfaire, « *je n'ai pas encore un but mais maintenant je saurai comment faire quand j'aurai mon projet.* »

Il y a donc un programme de démarches/étapes intermédiaires entre deux rendez-vous, dans lesquelles la chargée d'insertion peut accompagner le jeune (rendez-vous, curriculum...). Elle leur fait réaliser une auto-évaluation avant d'aller se présenter dans une entreprise ou un organisme de formation qu'elle prospecte en s'adaptant à chaque cas. « *En sortant on a les armes pour mettre en forme un CV, avoir un entretien téléphonique, s'exprimer...* »

Enfin deux des intervenants professionnels, vidéaste et scénographe, avaient commencé leur parcours d'insertion professionnelle au sein même de la Compagnie.

### La lumière

NORDINE : « *J'ai appris la lumière ici. Dorine nous a laissé le choix. C'est un apprentissage, mais qui n'est pas dans un parcours diplômant.* »

*Il y a un professionnel, Manu, qui vient chaque semaine pour nous faire un atelier son et lumière et plateau. On apprend à toucher à tout... parfois on propose des choses à faire, on nous montre comment le faire et on le fait nous-mêmes.* »

DORINE : « *pour le spectacle de marionnettes du 18 mai 2008, j'ai demandé qu'ils créent des espaces lumineux. Ils sont donc en création. Je leur donne une idée de départ : le public doit être au milieu de la pièce sur des chaises et à l'entracte on mettra les tables. Ils doivent donc imaginer tout ce qui va se passer autour. Ils doivent prévoir l'éclairage dans lequel on se placera avec les marionnettes.* »

---

## La musique et le son

---

Fred intervient en percussions avec l'ensemble de l'équipe. Il présente des pièces courtes pour les Plateaux du Dimanche et travaille sur la musique du film.

Pour les percussions, ils sont arrivés avec les instruments en mars pour présenter un spectacle de 20 minutes pour les dimanches du Plateau.

*«Avec Fred, on est allés en studio enregistrer la bande originale du film.»*

---

*"Conte Urbain"*



---

## La scénographie

---

La scénographie est l'aménagement de l'espace, la disposition des matériels et des objets, des accessoires, pour créer un lieu particulier, avec une ambiance, une sonorité, une couleur, des parcours...

---

*"Eclats de vie"*



*« On construit les marionnettes. Elles sont les actrices mais en même temps elles doivent rentrer dans un décor. C'est un tout, la musique, la lumière et les marionnettes. Tout cela participe à la scénario. On créera ensuite l'univers de la salle, puis on établira l'ordre du spectacle. Fred doit faire des propositions à partir de la mise en scène générale.*

*Il y a des lieux de jeu possibles et d'autres impossibles parce qu'il y a des impératifs techniques à certains endroits. Donc on travaille ensemble. C'est un travail d'équipe.*

*Je pense que pour les ambiances, il faut préparer la lumière en accord avec le texte et les marionnettes. S'il y a quelque chose d'enjoué, on ne veut pas une ambiance glauque.»*

*DORINE: « Mais il faut apprendre à jouer n'importe où, on pourrait jouer dans les placards, ouvrir les portes. On va faire des essais.»*

## **L'assistance de production : l'administration, dans la joie et la bonne humeur !**

---

Du point de vue administratif, il faut préparer la comptabilité, les plannings, les bilans, les dossiers de subvention. Du point de vue de la production, on tape les textes des spectacles, on diffuse les documents, par mailings ou dans le quartier; on organise les tournées quand il y en a et on fait le suivi de presse. *« Cette année le groupe administration d'apprentis est restreint, mais on se partage les tâches et il y a une attachée de presse.»*

La communication est aussi tournée vers le quartier; non seulement en déposant la programmation dans les boîtes aux lettres, mais aussi en discutant avec les habitants et les partenaires.

# La Compagnie de l'Embuscade

## et le réseau Capacitation Citoyenne

*Devant la salle du Jeu de Paume*



## L'animation :

des ateliers professionnels et une forte coordination artistique et logistique

**D**ORINE : « *La création c'est mon cheval de bataille de fond. Il faut qu'ils apprennent les techniques mais c'est d'abord la création, l'invention. Il y a des ateliers tous ensemble et des ateliers où ils sont séparés.*

*Je ne suis pas présente dans tous les ateliers. Moi je fais davantage le travail de mise en scène et j'assiste à certains ateliers mais les gens sont libres de gérer leur atelier comme ils veulent.»*

Un planning permet de faire co-exister les différents temps de travail. Les lundis et vendredis tout le monde est ensemble.

Séance de Capacitation Citoyenne



## Le groupe 2007-2008

Les professionnels responsables des différents domaines sont donc les animateurs de ces ateliers. Dorine, du point de vue artistique et Constance, du point de vue logistique et administratif, assurent la coordination.

Ensuite,

THOURAYA, qui est aussi sur scène, a en charge l'atelier de scénographie, costumes et décors.

LAMINE intervient tous les quinze jours pour la vidéo.

MANU pour le son et la lumière, plateau (installation et manipulation des décors...)

FRED anime un atelier percussions hebdomadaire de 3h avec l'ensemble de l'équipe

CHRISTÈLE, responsable de l'insertion, est chargée de faire avancer les projets professionnels.

AZIZ (réalisateur du court-métrage), KARIM (chorégraphe) interviennent selon les nécessités des montages des projets.

« *Il ne faut pas de CV pour rentrer ici... Il faut du talent, du mental, une casquette... Il faut être motivé, avoir la passion du théâtre.* »

Les apprentis, de 18 à 25 ans, ont un Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi pour une durée de dix mois renouvelables. La condition de recrutement est la motivation, aucun niveau d'étude n'est requis afin de n'exclure personne a priori. Ils sont embauchés en tant qu'artistes, techniciens ou secrétaires de production selon leur choix et conduits par une dizaine de professionnels, qui font partie de la création, dans le cadre de leur apprentissage.

Séance de création



CONSTANCE, « *c'est celle qui sait tout faire. C'est le bras arc-en-ciel.* » (elle portait une multitude de bracelets de toutes les couleurs le jour de cette séance d'écriture collective). C'est l'assistante de production/administratrice de la Compagnie. Elle y travaille depuis septembre 2005 en emploi tremplin, aidé par l'Etat pour 5 ans. Elle est aussi la formatrice en secrétariat de production.

DORINE est la directrice bénévole, metteur en scène et à l'origine de la Compagnie. Elle est chorégraphe et professeur de danse contemporaine.

THOURAYA : « *Je m'occupe de la scénographie, de la formation à la scénographie, aux costumes et à la décoration et je participe en tant qu'artiste. J'ai une formation de styliste et j'ai commencé par m'occuper des costumes et des décors.* » Elle est arrivée en octobre 2005 en tant qu'apprentie scénographe. Elle est embauchée à plein temps en CIE (contrat d'insertion vers l'emploi). « *Je faisais tous les costumes dans le groupe. Je suis arrivée après mon BTS de styliste. Je voulais avoir de l'expérience avant un DMA (diplôme en métiers d'art) en costume. Dorine m'a proposé ma première expérience comme costumière. Elle m'a aussi persuadée de monter sur scène pour danser. Je suis issue du quartier, du Bois l'Abbé, quartier adjacent au Plateau, la plus grande cité de la ville. Ce n'est pas un quartier dangereux, malgré l'image que les gens en ont.* »

FABRICE : « *Je suis comédien et chanteur. J'écris des chansons de rap mais je peux écrire un peu de tout. Je suis venu par le bouche-à-oreille. Rédouane m'avait informé de ce qui se faisait ici mais avant je n'avais pas envie de travailler. Au début je me suis assis sur une chaise et j'ai regardé une cassette sur un ancien spectacle. Je participe à tout, je vais chanter pour le film, du rap. Les filles et les garçons vont m'accompagner. C'est un boulot.* »

SARAH : « *je suis dans l'atelier avec Constance. C'est la Mission Locale qui m'a orientée ici. La conseillère m'avait dit que je pourrais venir me former au secrétariat. Je suis venue et ça m'a plu. J'avais déjà vu des pièces de théâtre et j'étais déjà allée au cinéma mais je ne m'étais jamais intéressée à la mise en scène. Je n'avais jamais fait de la scène ou joué des percussions.* »

« – Louise a un regard chaleureux tendre et moelleux.  
– Elle était renfermée sur elle-même, elle avait peur de s'ouvrir au monde, une fois arrivée dans le projet elle s'est épanouie comme une fleur ! »

LOUISE : « *Si je leur ai donné cette impression, c'est que j'étais vraiment au fond du trou... ou déjà une très bonne actrice* » (rires)

« *Je suis là depuis octobre. Je suis élève du conservatoire en danse. Dorine me connaissait et mon professeur intervenait dans certains projets. Je suis en scène.* »

## Les modalités de fonctionnement

*Je voulais faire du théâtre, de la musique. J'ai eu mon Bac, j'aime le travail en groupe mais comme j'avais arrêté les études depuis deux ans, j'avais perdu le rythme du travail et la pratique de la vie en groupe. C'est une aide professionnelle.»*

KARIM : « C'est Rédouane, le responsable des animations pour les jeunes de 11 à 15 ans à la municipalité, qui m'a dit de faire de la comédie. Vu que j'aimais bien parler, raconter des histoires, je devais faire du théâtre. J'ai donc appelé et laissé un message sur le répondeur. On m'a dit de venir le 2 octobre. Je voulais être artiste (artiste peintre) le dimanche.» (rires). A la séance de lecture suivante du texte, il ajoute : « En fait, ça ne s'est pas passé vraiment comme ça, mais... j'ai envie de vendre du rêve.»

SAMIR : « je cherchais un truc. J'ai entendu qu'il y avait des places. Après un ou deux jours, j'ai choisi la technique.»

DAOUDA : « J'entendais beaucoup parler de Dorine et je suis venu voir quelques spectacles.» Karim et Daouda sont venus voir Conte Urbain.

RAHIMAN : « Je suis là et je compte réussir dans la vie active en passant par la démarche d'insertion.»

### Le bouche-à-oreille

« C'est un projet qui existe depuis huit ans. En début d'année, je recrute beaucoup par bouche-à-oreille. Les anciens et les animateurs en parlent à ceux qui sont dans les quartiers. Le principe est qu'ils appellent et que l'on prenne rendez-vous. Ils ont parfois vu nos spectacles. Le service jeunesse amène pas mal de monde.»

Rédouane est un relais. C'est le responsable des 11-15 ans de la ville. Il connaît très bien tout le monde, toute la ville de Champigny.

« Le projet précédent a duré deux ans. On a réalisé une création, Conte Urbain. La même équipe a été reconduite sauf trois ou quatre personnes qui ont trouvé du travail. C'est la seule fois qu'un projet a duré plus d'une année.

La première année, les apprentis n'avaient pas encore de projet professionnel abouti. Du coup, il y a eu un vent d'angoisse. Heureusement le réseau local nous a commandé une création dans le cadre de la Journée Internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, qui nous a permis de rebondir sur une deuxième création tout en finalisant les projets professionnels : ceux-ci ont abouti à 70% ! »



### Fonctionnement

Les apprentis sont en Contrat d'Accompagnement à l'Emploi (CAE) à mi-temps et ils sont rémunérés à moitié du SMIC. En principe, ils sont en contrat pour dix mois. Il y a des exceptions. Dans les cas où ces situations se sont présentées, nous avons pu reconduire l'action avec les mêmes apprentis.

Ils font 20 heures par semaine en temps de travail réel.  
«On est bien payés pour ce que l'on fait.»

DORINE: «Il y a des gens dans les écoles d'art qui paient pour faire ce que vous faites. On est dans le luxe et le salaire n'est pas si faible en regard des échelles de salaires du marché du travail qui sont aujourd'hui catastrophiques...

*Le projet ne tiendrait pas si on n'avait pas obtenu qu'ils soient rémunérés. Et c'est très difficile de trouver du travail dans le spectacle.»*

Les horaires dépendent des ateliers. Il n'y a qu'un lieu que l'on doit se partager. On ne commence jamais avant 10h. On fait 10h-16h ou 13h-19h.

«Le critère des décisions est professionnel avant tout. On est dans une compagnie de théâtre et on est au travail. Il faut quelqu'un qui encadre, c'est normal.»

*Je n'interviens jamais ou le moins possible dans les ateliers des gens. Je tiens ma place, j'ai une expérience de cette aventure que j'ai inventée. S'il y a des moments difficiles, c'est moi qui tranche. Je laisse les gens libres et je ne m'approprie pas les apprentis. Par exemple, Aziz (vidéaste) et Karim (chorégraphe) sont venus me demander de travailler avec mon équipe, après je ne m'en mêle que si on me le demande.»*

Dorine (metteur en scène) et Karim (comédien)



## Des rencontres dans et hors du quartier

« On est un peu libres.

– Dorine a l'expérience du théâtre et de la danse et nous, on n'a pas l'expérience de ce type de travail.

– On peut proposer des choses et on en discute.

– Même si l'idée n'est pas retenue, elle n'est pas perdue, elle pourra être utilisée pour autre chose.

– À moins qu'elle soit nulle et dans ce cas-là elle le dit.

– Si c'était quelqu'un d'autre, je ne serais pas resté.»

« Pour diriger un atelier, il faut les compétences. Ce n'est pas une question de discipline, ni de hiérarchie, l'horizontalité est bien plus intéressante. Il ne s'agit pas de distribuer des sanctions. C'est sur le contenu, qu'est-ce que tu peux apprendre aux autres ? Par exemple, Lamine et Thouraya sont de votre quartier, mais ils ont suivi d'importantes formations et ont donc une place de professionnels. L'apprentissage est aussi de vivre ensemble avec ce que l'on est.

Un des objectifs est que ce projet continue, donc si la structure est mise en danger par l'extérieur, ou à l'extérieur (si on risque de donner une mauvaise image) j'interviens ; à l'intérieur je laisse vivre.»

« On va voir des spectacles à Gérard Philippe, salle de spectacles de Champigny. On fait des sorties ailleurs aussi.

Certaines sont allées voir M'Mahawa jouer à Montreuil dans la compagnie Les Guetteurs de Pluie.

On est allés au théâtre de Vanves, on a joué une séquence chorégraphiée, de théâtre gestuel, dans un marathon de douze heures de spectacles créé par la Compagnie Mille plateaux associés.

On est allés voir "Le pianiste" mis en scène par Robin Renucci, "saison 1, épisode 2". On parle après de ce qui a marqué. On parle de la mise en scène, des décors... ça fait toujours plaisir d'échanger.

En général, il y a des rencontres avec les artistes avant la représentation. Par exemple dans une mise en scène où la machinerie était énorme, on avait rencontré les techniciens, on peut rencontrer le metteur en scène etc.»

## La Compagnie et l'institution, un fort partenariat pour la continuité

**D**ès la première année, des élus ont soutenu le projet. Dorine est professeur au Conservatoire de Champigny.

Un **comité de pilotage** régulier est mis en place pour ce chantier, qui permet une réflexion commune sur le projet dans sa globalité et le parcours professionnel de chacun. Y participent les partenaires: la Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (DDTEFP), le Service Départemental de la Jeunesse, des représentants de l'Agence Nationale Pour l'Emploi (ANPE) et de la Mission Locale et, pour la ville de Champigny, la Directrice Générale Adjointe, les personnes chargées de la politique de la ville et du service jeunesse et l'élue à la Santé.

Le **Point Ecoute** est un partenaire impliqué et présent lors des interventions scolaires sur les conduites addictives, pour des rendez-vous réguliers avec l'équipe des jeunes en CAE afin d'aborder diverses problématiques: violences, addiction, problèmes familiaux et en rendez-vous individuels avec les apprentis qui le souhaitent.

La **ville de Champigny** intervient de plusieurs façons:

- Le Service Santé prend en charge la visite médicale d'embauche et oriente vers des soins si nécessaire. Il

facilite l'accès aux soins et sensibilise les jeunes aux questions de santé en général, mais aussi participe à leur insertion par l'approche professionnelle spécifique de la santé.

- Les Services Culture, Jeunesse et Politique de la Ville participent financièrement et peuvent impulser des projets.
- Les locaux sont mis à disposition toute l'année par la Ville. Du matériel est également prêté pour les spectacles.

La **Mission Locale** (pour les questions de formation et d'emploi) et la **Maison de la Justice et du Droit** (pour les problèmes juridiques) interviennent individuellement pour les jeunes.

En septembre 2006, la Compagnie a reçu l'agrément "**Atelier et Chantier d'Insertion**" avec le soutien de la DDTEFP. Ce "label" permet de pérenniser les actions donc des financements.

Les **partenaires financiers** sont pour l'Europe, le FSE; pour l'Etat, la MILDLT (Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie) qui dépend du Ministère de la Santé; la région Ile-de-France; le département du Val-de-Marne et, bien sûr, la ville de Champigny-sur-Marne.

Aujourd'hui l'action de la compagnie est connue sur le département. Bien qu'atypique elle bénéficie de larges soutiens tant pour son travail de création que pour la proposition qu'elle fait en direction des jeunes adultes, public particulièrement en difficulté au niveau national en ce qui concerne des débouchés professionnels.

"Champigny Notre Ville" juin 2008



## Jouer en public

« Ça fait plaisir! on est des stars. C'est un spectacle, il y a des critiques.

– C'est un véritable événement du fait que les jeunes sont du quartier. Depuis le début, des jeunes viennent voir des spectacles, c'est énorme. À Gérard Philippe, on a eu un public très mixte, de la personne en fourrure à des jeunes en casquette.

– Je pense qu'il y a une certaine fierté à montrer ce que l'on fait aux copains. Ils ont une autre image, plus positive. Et puis, si je le fais, vous êtes aussi capables de le faire. On casse l'autre image. Les jeunes sont capables d'avoir une énergie positive.

– J'aurais pas pensé pouvoir faire ça avant de le faire.

– On fait de la scénographie contemporaine. Il y a des gens qui n'ont pas l'habitude du théâtre. Il y en a qui rentrent directement dans le jeu. Par exemple, on a joué au musée de la résistance. Je jouais le rôle d'un capo et je commençais en parlant comme un capo. Je parlais donc mal mais c'était dans mon rôle. Des gens n'ont pas compris et sont partis. L'interactif, ce n'est pas évident.

– On fait de la création contemporaine. On donne la possibilité de voir autre chose que du théâtre classique.



Cette instance a ainsi commandé deux représentations du spectacle, les 9 et 18 mars 2007 à Noisy-le-Grand dans le cadre de l'événement "Mars au féminin".

*« On a fait un débat avec les gens après avoir joué "Éclats de Vie". Il y avait des gens qui voulaient en discuter.*

*Pour les scolaires, on joue puis les comédiens reviennent sur scène et on en discute pendant une heure.»*

Dans le cadre de la démarche d'insertion, la Compagnie de l'Embuscade a aussi noué des liens et des partenariats avec

- d'autres organismes ou structures d'insertion par l'activité économique comme la FNARS, Fédération Nationale des Associations d'Accueil et de Réinsertion Sociale,
- des institutions publiques comme l'ANPE et l'ANPE Culture Spectacle, La Mission Locale, La Maison de la Justice et du Droit...
- des associations et organismes de formation et entreprises comme ACT'PRO Ile-de-France Formation: leur action dans le secteur audiovisuel correspond aux souhaits professionnels de certains jeunes de la Compagnie; certains seraient donc susceptibles d'intégrer une de leur session, ou le Geform qui organise les remises à niveau...

La Compagnie de l'Embuscade est ainsi une première porte ouverte vers d'autres possibilités et le programme Capacitation Citoyenne lui semble une bonne manière d'entrer en réseau avec d'autres types d'expériences...

La mise à disposition régulière de la salle pour des initiatives émanant d'autres acteurs locaux du quartier; fait partie aussi du rôle de la Compagnie dans le territoire: autres artistes en petites formes (spectacles courts), séance de jeux de société, tournoi de ping-pong, retransmission de matches de foot, repas de quartier où chacun vient avec un plat ou une boisson... Le lieu investi par la Compagnie, même lorsqu'elle n'y est pas directement actrice, devient ainsi une occasion de former ou développer des réseaux culturels et sociaux dans le quartier et la Ville.

Enfin comme on l'a vu précédemment, la Compagnie est en lien avec d'autres artistes et collectifs, avec qui ou pour qui elle peut intervenir ponctuellement, selon les occasions.

## Faire ensemble, une position dans la vie

« **L**a mixité est la base de toute forme d'intégration sociale. À toutes les étapes de notre projet, nous favorisons les rencontres. Les jeunes, actifs et valorisés par le rôle qu'ils tiennent, bénéficient alors d'une autre image auprès de leurs différents interlocuteurs. Ils trouvent là le moyen d'une meilleure relation avec différents milieux sociaux et réalisent qu'ils peuvent être considérés si eux-mêmes se présentent autrement. »

« On vient presque tous du même quartier, de la même école. On se connaissait. C'est un avantage car il y a déjà le feeling, après on peut se taquiner. Il y a plus d'échanges mais cela ne veut rien dire. Cela ne veut pas dire que l'on s'apprécie. »

Mais aussi :

« On a des rapports entre nous différents de ceux que l'on pourrait avoir si on travaillait dans une banque. Chacun donne son coup de main. »

A la question de savoir si quand ils interviennent dans les établissements scolaires, ils se sentent formateurs : « Non, on partage quelque chose, on partage des infos ».

« J'espère que vous aussi dans votre vie vous essaieriez de changer la société, ce n'est pas aider son prochain, on n'aide pas les gens, on fait avec les gens. »

C'est une position dans la vie. »

...

Tête et mains de Marabout





**Ont participé aux séances des 18 avril,  
13 juin , 11 juillet 2008 qui ont permis la  
réalisation de ce livret :**

Sarah AMISSAH, Dorine ARBIB, Lamine CAMARA, M'Mahawa CAMARA, Nordine CHEURFI, anne CORDIER, Issa FISSIROU, Samir KACI, Marie LAVAGNE, Thouraya MAHAMOUD, Daouda MAGASSA, Moustafa MOHAMED, Constance REYGNER, Louise TERNOIS, Karim TOUIL, Fabrice ZEBELLAT

**Rédaction du livret :**

anne CORDIER, Marie LAVAGNE

**Crédits photos :**

Compagnie de l'Embuscade, «arpenteurs»

**Contacts :**

Compagnie de l'Embuscade  
Salle du Jeu de Paume  
67 avenue de Coeuilly  
94500 Champigny-sur-Marne

**Administratrice :**

Yasmina Darmau  
Assistante de Dorine Arbib  
01 48 57 18 13  
06 15 95 75 94



**Capacitation Citoyenne**  
www.capacitation-citoyenne.org

**L'animation du réseau Capacitation Citoyenne  
arpenteurs**

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

**Periferia**

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2008  
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.